

**HISTOIRE
D'UN JOUR**
27 juillet 1214 :
la bataille de Bouvines
P. 58

N° 274
Juin
Juillet
2014

M A G A Z I N E Nord

lenord.fr

le Département

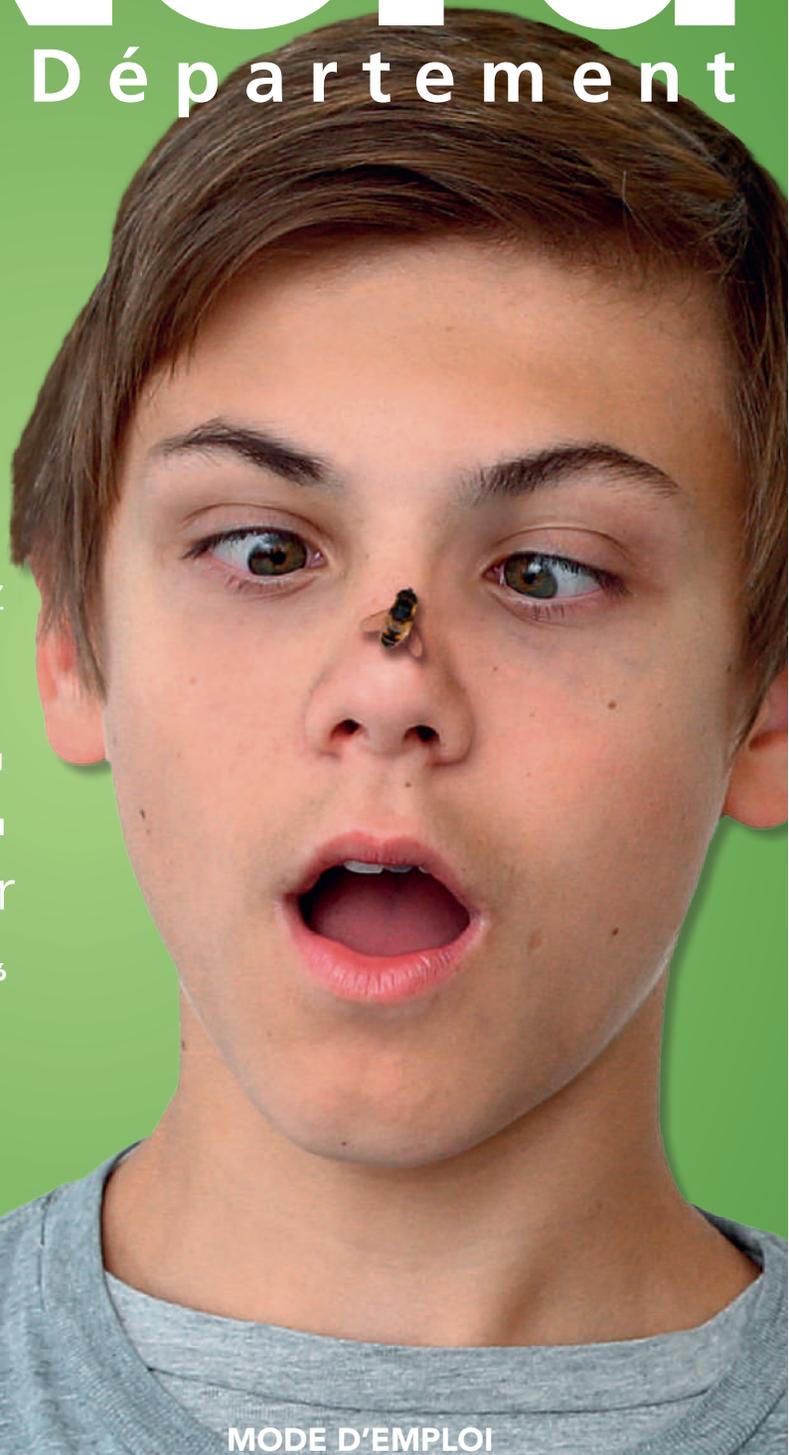


Elle est là, sous notre nez

LA BIO-DIVERSITÉ

Comment la protéger

P. 26



ENTRETIEN

Patrick Kanner :
« Un Nord fort et solidaire,
j'y crois plus que jamais » **P. 3**

MODE D'EMPLOI

Transports scolaires :
demander sa carte en ligne

P. 33

Donnez-nous des jardins !

Jardins ouvriers, jardins partagés... Dans le Nord, on a depuis longtemps le goût de jardiner ensemble et de se retrouver dans des espaces de verdure qui sont aussi des lieux de vie.

Textes : Laurence Blondel | Photographies : Emmanuel Watteau

Hazebrouck

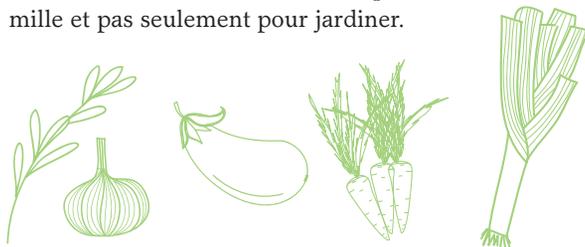
Le coin de campagne du travailleur

C'est un peu ici que tout a commencé. Ici, en 1896, l'abbé Lemire crée la Ligue du Coin de terre et du foyer et les premiers jardins ouvriers, qui deviendront familiaux dans les années 50. Le phénomène connaît un retentissement qui dépasse les frontières régionales et des jardins ouvriers essaient dans tout le pays. Aujourd'hui, l'association des jardins ouvriers d'Hazebrouck est toujours très dynamique. Présidée par Jean-Luc Poulet, elle gère 220 jardins répartis sur quatre sites.

« Depuis quelques années, témoigne M. Poulet, on a du mal à satisfaire la demande. Les parcelles font en moyenne 180 m² ; les gens y font souvent un potager. Chacun peut planter ce qu'il aime et produire des légumes sains. On fait même un concours de la plus belle parcelle. » Et c'est vrai qu'ils sont beaux ces jardins familiaux ! « On peut garder son bout de jardin aussi longtemps qu'on veut, témoigne Hubert Mervaille, jardinier amateur et

trésorier de l'association. *Certains sont là depuis 40 ans et y viennent chaque jour. »*

« Il faut aimer jardiner, souligne Jean-Luc Poulet, pas question de laisser son terrain à l'abandon ! Depuis quelques années, on voit le comportement des jardiniers évoluer, ils utilisent de moins en moins de produits. On met à leur disposition des composteurs, des cuves à eau, des toilettes sèches. » Chacun a la clé et peut venir quand bon lui semble. Un espace pique-nique, un terrain de pétanque et une jolie mare peuplée de nénuphars permettent de se détendre. Car les jardins sont « familiaux », on aime donc y venir en famille et pas seulement pour jardiner.





L'action sociale de l'abbé Lemire.

Au début du XX^e siècle, l'action de l'abbé Lemire, député du Nord et maire d'Hazebrouck, fut très sociale. Il s'est battu pour le repos du dimanche, la semaine de 60 h, les allocations pour les familles nombreuses et pour que les ouvriers puissent cultiver et manger leurs légumes..



Les belles parcelles du jardin du Rocher:

Le jardin du Rocher, près du cimetière, à Hazebrouck, fait partie des quatre groupes de jardins ouvriers que compte la ville. Composé de 102 parcelles, c'est le plus grand de la commune, dont il est la propriété. Il a bénéficié du soutien du Conseil général pour plusieurs de ses aménagements.



Artistique

Un très beau portail en fer galvanisé ouvre sur le jardin. Il a été réalisé par un sculpteur lillois, Franck Guihal.



Éco-construction.

L'abri du jardin des Grandes Gamelles a été totalement réalisé en matériaux de récupération.



Culture.

Dans les jardins communautaires, les œuvres d'art ont toute leur place.

Denain Verte oasis dans la cité

Le quartier du Faubourg Duchateau à Denain est en complète rénovation. Au milieu des nouvelles constructions, un élégant portail en fer galvanisé ouvre sur un îlot de verdure. C'est le jardin des Grandes Gamelles.

Gérald Flamengt et Jean-Luc Burel en sont les référents bénévoles, on pourrait presque dire les gardiens. 2500 m² tout en dénivelé qui permettent aux habitants de venir se ressourcer. Des saules, un vieil olivier de Bohême, un grand roncier, un petit potager, des capucines... le décor est planté. « Je connais le quartier depuis des dizaines d'années, témoigne Jean-Luc, et il a beaucoup changé. Ici, avant, il y avait une ferme, qui est devenue la halte-garderie. On a beaucoup construit ces dernières années. Ici, c'est un îlot de verdure où je passe des heures à jardiner, ça me fait du bien ; ce que j'aime, c'est que le jardin garde son côté sauvage. »

Et puis c'est un jardin vivant. De nombreuses actions sont menées avec le centre

socio-culturel du quartier. Les AJOnC (voir p. 43) accompagnent également la démarche. Les enfants des écoles ont décoré les abords de la mare avec des nains de jardin colorés, un grand abri en matériaux de récupération a été construit.

« Le jardin existe depuis 2008, explique Gérald Flamengt, je lui consacre beaucoup de temps mais j'ai beaucoup appris ici : tailler les arbres, tresser le saule, planter des haies... Et puis, c'est un endroit où l'on peut se détendre et penser à autre chose. Ça aussi, c'est important ! »



Valenciennes

De la leçon d'horticulture à celle de jardinage

L'histoire des Jardiniers de France commence en 1876 à Valenciennes. Cette année-là, une poignée de mordus d'horticulture donnent naissance à la Société d'horticulture de Valenciennes (SHV), destinée à faire connaître le savoir-faire de ses membres. Expositions, concours des plus beaux jardins, leçons d'horticulture, création d'un jardin école... la société développe ses activités et sa notoriété. Nous sommes au début du XX^e siècle et l'arrondissement de Valenciennes est l'un des plus industriels du pays. De nombreux ruraux ont délaissé le travail des champs pour rejoindre manufactures et industries.

Les salaires sont bas, les conditions de travail pénibles et le besoin de garder le contact avec la terre se fait de plus en plus sentir chez les ouvriers.

La SHV commence alors à organiser des visites dans les jardins ouvriers tout juste créés par l'abbé Lemire (voir p.39) et distribue graines potagères et conseils aux ouvriers - jardiniers.

Au fil de son évolution, la SHV prend différents noms et étend son action à l'ensemble du territoire national. Aujourd'hui connue sous l'appellation Association des jardiniers de France, elle compte 15 000 adhérents, dont 1 500 dans le Nord. « *L'esprit de l'association, reconnue d'utilité publique, est le même qu'à l'origine* », explique Étienne Torrès, correspondant local et professeur d'horticulture en SEGPA* au collège Léon-Blum à Villeneuve d'Ascq.

Des gens qui sèment

« *On est là pour aider les gens à jardiner. On apporte à nos adhérents des conseils sur-mesure, on organise des ateliers, des conférences (comment jardiner au naturel ? Comment organiser son jardin ?...), des visites de jardins. On a un rôle d'accompagnement et de transmission aux jeunes générations, on aimerait ainsi développer avec les communes des ateliers auprès des scolaires ou des formations en direction des personnels techniques par exemple.* »

Jardiniers de France commercialise également une multitude de graines potagères et florales. Décidément, les Jardiniers de France sont bien des gens qui sèment !

* Section d'enseignement général et professionnel adapté.



PRATIQUE

AJOnC, Amis des jardins ouverts et néanmoins clôturés

📍 13, rue Montaigne - 59000 Lille ☎ 03 28 550 330

✉ ajonc@free.fr - 🌐 www.ajonc.org

Jardiniers de France

☎ 03 27 46 37 50 - 🌐 www.jardiniersdefrance.com

Jardin des Grandes Gamelles

📍 Centre socioculturel 16-11-1, Pavillon Dauphiné - Faubourg Duchâteau - 59220 Denain

☎ 03 27 321 321

Jardin de traverse

📍 Accès rue du Vivier et rue du Parc - 59100 Roubaix

☎ 03 20 11 03 32 - ✉ jardindetrasverse@free.fr - 🌐 jardindetrasverse.over-blog.com

Société des jardins ouvriers à Hazebrouck

Renseignements auprès de la mairie ☎ 03 28 43 44 45 - 🌐 jardinsouvriershazebrouck.fr

Jardin des (re)trouvailles

📍 rue Montesquieu - 59000 Lille. Renseignements auprès des AJOnC ☎ 03 28 550 330

ÉCLAIRAGE

Les Amis des jardins ouverts et néanmoins clôturés

... constituent un réseau qui a notamment pour vocation d'accompagner les démarches et projets de jardins partagés. « *On accompagne, mais on favorise l'autonomie*, explique Benjamin Gourdin, des AJOnC. *Dans ces jardins, les décisions sont collectives et il n'y a pas de parcelles attribuées. On amène les gens à prendre conscience de leur environnement, c'est un relais pour expliquer les bonnes pratiques mais c'est aussi un espace où l'on peut recréer du lien entre les habitants, les collectivités, les bailleurs, les lotisseurs... L'objectif, c'est que les gens adhèrent au projet et s'y engagent, chacun à sa manière.* »

Lille - Roubaix

Jardins partagés : ensemble c'est mieux !

Ici, il n'y a pas de parcelles attitrées, c'est un espace aménagé par les habitants du quartier. Le jardin fait 900 m², en plein cœur d'un ancien quartier industriel, Lille-Moulins, c'est un vrai poumon vert. On y trouve une petite mare, des ruches, une haie champêtre, des toilettes sèches, un abri en bois cordé et même un pigeonnier. Il existe depuis 1997 et il a été le premier jardin communautaire à voir le jour en France. » Aujourd'hui, il est reconnu comme site pilote au niveau national. Jeannine Delval aime parler du jardin des (Re) trouvailles. Depuis 32 ans, elle habite un appartement qui donne sur cet endroit. « On s'est battu pour préserver cet endroit qui après avoir accueilli une activité artisanale a été délaissé. » En 1997, le terrain est proposé par la ville de Lille aux habitants du quartier. Accompagnés par les AJOnC*, les habitants-jardiniers l'aménagent progressivement. Dès que l'un d'entre eux est présent, le jardin est ouvert au public. Ici, on fait des fêtes, des expos, des repas de quartier, des animations pédagogiques...

« J'y viens tous les jours, précise Jeannine. Je n'y jardine plus beaucoup parce que ma santé ne me le permet plus, mais je m'y détends, j'y porte mon compost et j'y vois mes amis » (photo p. 38-39).

À Roubaix, le Jardin de traverse est situé sur une ancienne friche industrielle. À l'entrée, on peut lire : « Le monde du partage devra remplacer le partage du monde. » Voilà, tout est dit, ou presque. « C'est un jardin écologique, expliquent Anne-Sophie Danjou, animatrice, et Antoine Delors, président de l'association qui le gère. On y cultive beaucoup de choses : légumes anciens, verger, plantes et fleurs diverses... Le vendredi matin, il accueille une vente de légumes bio. Une fois par mois, avec les adhérents, on se réunit et on décide de ce qu'on va planter, des aménagements. On organise des ateliers, des manifestations, des activités, c'est un jardin pleinement intégré au quartier. »

* Les Amis des Jardins ouverts et néanmoins clôturés, lire aussi p. 43.



Partagé, naturel, pédagogique.

Le jardin partagé ou jardin communautaire est un espace progressivement aménagé par des habitants volontaires. On y jardine, on y accueille des fêtes de quartier, des événements culturels, des animations pédagogiques...



Un jardin de traverse au pied du talus.

Situé en contrebas d'un talus de chemin de fer, le Jardin de traverse a été dessiné par deux paysagistes, anciens adhérents de l'association. Ouvert depuis 2006, il s'étend sur 1200 m².



Les pigeons de Pépé.

À Lille-Moulins, le jardin des (Re) trouvailles a pour particularité de posséder un pigeonnier avec... des pigeons. Ici, c'est le domaine de Pépé, qui élève les 60 volatiles avec tendresse. « *Mon grand-père était colombophile, j'ai toujours aimé les pigeons. Venir ici chaque jour, c'est ce qui me donne la force de me lever le matin.* » La maladie, la perte de sa femme, le chômage... Pépé n'a pas été épargné par la vie mais « *ici, je suis heureux. Les voir voler, ça me fait rêver.* »



Et il espère bien que parmi ses 60 bêtes, il y aura bientôt un champion. Ci-contre, Jeannine Delval qui fréquente le jardin des (Re) trouvailles presque chaque jour. À gauche, le « grillage animé » du Jardin de traverse à Roubaix.